

tants et le tout se trouve consigné exactement dans son journal. Après avoir passé l'hiver au fort Yukon, Murray partit le 5 juin 1848 pour le poste Lapierre avec le rapport des opérations du nouvel établissement. Il rejoignit son épouse à cet endroit le 23 du même mois, après plus d'une année d'absence.

Le journal de Murray se termine à cette date et c'est à M. Roderick MacFarlane, de Winnipeg, autrefois agent principal au service de la Compagnie de baie d'Hudson que l'éditeur est redevable des détails qui viennent d'être donnés sur la vie de Murray avant son voyage au Yukon et de ceux publiés ci-après qui nous permettent de suivre ses traces au delà de la date où se termine son journal. Il semble que M. Murray retourna au fort Yukon la même année avec sa femme cette fois. En 1850 il accompagna Robert Campbell (duquel il sera parlé plus loin) au poste Lapierre; et, enfin, l'année suivante il quittait le fort Yukon pour retourner au fort Simpson, sur le Mackenzie où il passa l'hiver.

Dans l'automne de 1852, il atteignit le fort Garry avec sa femme et plusieurs enfants qui naquirent quand ils étaient dans la région du nord. Murray passa l'hiver suivant au fort Pembina (maintenant Emerson) dont il fut chargé pour le compte de la Compagnie de la baie d'Hudson pendant plusieurs années, après quoi il fut nommé gérant du district du lac à La Pluie (Rainy Lake) et de la rivière Swan. Retourné à Pembina il fut promu au premier poste de traiteur en 1856. L'année suivante, pour cause de mauvaise santé, il fit un voyage en Ecosse où, par un incident étrange, il fit la connaissance de Joseph James Hargrave, qui, quelques années plus tard, devait lui-même résider au fort Garry. Quand Hargrave arriva en 1861, un des premiers hommes qu'il rencontra sur les bords de la rivière Rouge fut Murray. La rencontre eut lieu à Georgetown, petit établissement où Hargrave venu du sud par terre, s'était arrêté en se rendant au fort Garry.

"Après souper, j'allai faire une promenade, dit-il dans son livre intitulé "Red River". Nous n'avions pas fait quinze verges que je constatai qu'une maison du village qui avait été fermée et inhabitée durant mon court séjour, était occupée. Après m'être informé j'appris que cette maison était la demeure de Murray, représentant local de la Compagnie de la baie d'Hudson et directeur de la traite, arrivé dans l'après-midi par